

Plan du parcours patrimoine de *La Pierre*

avec repérages
des panneaux
de 1 à 6



Itinéraire parcours patrimoine
circuit pédestre «Entre deux rives»

Jonction avec Tencin

POINTS REMARQUABLES

- 1 Le Manoir de Veaubeaunais
- 2 La fontaine de la Perrière
- 3 Château-Vieux
- 4 L'église Saint-Pierre
- 5 La Maison curiale
- 6 Le bâtiment École-mairie

Numéros utiles :

Mairie de La Pierre 04 76 71 38 95
E-mail : mairielapierre@wanadoo.fr - Site internet : www.village-la-pierre.com
Office du Tourisme du Grésivaudan : 04 76 97 68 08 - 21 rue Laurent Gayet 38 530 – PONTCHARRA
Les dépliants de chacune des communes sont disponibles en mairie, dans les commerces...



La Pierre



Parcours patrimoine «D'une rive à l'autre en Grésivaudan»

Au cœur de la vallée du Grésivaudan, entre le massif de la Chartreuse et Belledonne, cinq communes sur les rives de l'Isère (Lumbin, La Terrasse, Tencin, La Pierre et Le Champ-près-Froges) ont décidé de s'unir pour présenter un parcours évoquant les sites patrimoniaux emblématiques de chacun des villages.

Les sites paysagers, le patrimoine bâti, le petit patrimoine sont présentés par l'intermédiaire de panneaux explicatifs.

A travers ce parcours patrimoine vous découvrirez les lieux de mémoire du village ou les sites pittoresques en 6 étapes



Durée approximative
du parcours
(2 km) : 2 h

Il est recommandé de s'équiper de bonnes chaussures de marche.



Cette démarche a bénéficié du soutien de :
La Communauté de communes du Grésivaudan
et du Conseil Général de l'Isère



Commune de La Pierre

Population : 559 habitants (dernier recensement)

Superficie : 3.31 km²

Elle fait partie de la Communauté de communes «du Pays du Grésivaudan».

Les habitants et habitantes de la commune de La Pierre sont appelés les Pierrois et les Pierroises.

Entouré par les communes de Le Champ-près-Frogès, Tencin et Hurtières, La Pierre est situé à 2 km au Nord-Est du Champ-près-Frogès.

Le Manoir de Veubeonais

Cet édifice, du début du XV^{ème} siècle, est constitué d'un corps de de logis trapu flanqué, à l'origine, de deux tours.

Modifié et agrandi au XVIII^{ème} et au XIX^{ème} siècle, il conserve des fenêtres à meneaux et des encadrements moulurés avec linteaux en accolade appartenant à la construction d'origine.

Le manoir et ses dépendances entourent une cour fermée par un portail en anse de panier.

Le manoir de Veubeonais appartenait aux Chartreux de Saint-Hugon qui possédaient des fermes et des terres dans tous les environs. Ces derniers en étaient les propriétaires jusqu'à la Révolution. Parmi ses nombreux propriétaires, nous signalons Henri PICHONNAZ (en médaillon), engagé dans la Résistance locale de l'Armée secrète, puis, après la Libération de la vallée, dans le 1^{er} Bataillon Marche du Grésivaudan, sous les ordres du lieutenant SOTTY. Il trouva la mort aux Baraquements des Acles, sur la commune de Névache, le 26 septembre 1944.



1

La Fontaine de La pierre



2

A La Pierre, vous pouvez admirer quatre fontaines.

La première est située aux Maladières, près de l'église, la seconde, près de Château-Vieux et les deux dernières à La Perrière.

La construction des fontaines de La Perrière fut décidée le 7 mai 1876. Celle qui est devant vous a une histoire particulièrement étonnante.

Le maire qui fit construire cet équipement, François CHAMOUX, souhaitait y voir figurer la mention suivante : " Chamoux, Maire, 1877 ", ce qui fut fait.

En 1881, Louis JOURDANET qui lui succédait, sous différents prétextes, en décidait autrement. L'inscription fut effacée et le nouveau conseil municipal proposa de mettre : " République Française, défense de laver sous peine de procès-verbal, 1881 ".

Château-Vieux



3

Le château de La Pierre est bâti sur la Butte, juste au-dessus des restes d'une villa gallo-romaine.

Nous situons la date de sa construction au XII^{ème} siècle.

En 1246, les terres de La Pierre, Theys et Domène sont échangées par Pierre Aynard, son frère Guigues et sa sœur Aynarde avec le dauphin Guigues VII. A partir de 1233, les terres de La Pierre deviennent la propriété du comte de Genève qui est aussi vassal de l'évêque de Grenoble. Un siècle plus tard, à la mort du comte Pierre de Genève, le conseil delphinal confisque toutes ses terres, et ainsi, le château de La Pierre redevient la propriété des Aynard (Monteynard au début du XIV^{ème} siècle). En 1773, Louis-François de Monteynard est propriétaire de **Château-Vieux**. A cette époque, la vieille bâtisse abrite dans ses murs l'église du village, le cimetière, et la maison curiale. Le ministre de Louis XV décide de faire construire un nouveau presbytère et une nouvelle église et réaménagement le château. Il lui donne l'aspect qu'il a sensiblement aujourd'hui.

La commune est située à 254 mètres d'altitude.

Le Ruisseau d'Hurtières, le Ruisseau Bruyant, le Ruisseau de Château Villain sont les principaux cours d'eau qui traversent la commune de La Pierre.

La commune est proche du parc naturel régional du Massif des Bauges et du parc naturel régional de Chartreuse.

L'Église Saint-Pierre



4

En 1775, Monteynard vient de lancer la construction du château de Cruzille, à Tencin, et souhaite aussi satisfaire aux vœux des habitants du village de La Pierre. Il projette d'implanter une nouvelle église dans le village. Cette proposition est entérinée par une délibération des habitants, en date du 5 février 1775, et l'autorisation de Monsieur l'Évêque de Grenoble, en date du 12 janvier 1776, pour le changement de l'église. Les travaux permettent aux pauvres de la paroisse d'obtenir un gagne-pain.

L'église est finalement baptisée le 29 juin 1781, jour de la Saint-Pierre. La bénédiction de l'église, du tabernacle, tableaux et autres effets est faite en présence des curés du canton.

Un peu plus tard, le 30 octobre 1781, les cloches de l'église sont bénies. La cérémonie est faite en présence de Louis-François de Monteynard et de son épouse. Tous deux en sont les parrain et marraine. "Louise" (c'est le nom de la cloche restante) a certainement perdu sa compagne pendant la révolution.

La Maison Curiale



5

En 1773, Louis-François de Monteynard alors ministre, fait construire le nouveau presbytère afin de donner au curé du village une habitation beaucoup plus accueillante.

C'est le curé Brette qui, le premier, bénéficie du magnifique presbytère construit en haut des Maladières, tout en dehors du village. Cette magnifique demeure est située à quelques centaines de mètres de l'église. L'ancienne maison curiale est vendue, au prix public de quinze cents francs, et le ministre reçoit cette somme. Le 24 mai 1790, après la nationalisation des biens du clergé, la maison curiale est rendue à la commune de La Pierre.

Plus tard, cette très belle demeure sera transformée en école de jeunes filles (notre photographie) et s'appelle la maison Jeanne d'Arc. En 1878, elle subit une nouvelle destination et devient cette fois l'école publique du village, dans l'attente de la construction du futur bâtiment école-mairie.

La Mairie de La Pierre



6

Il faut attendre une délibération du 21 juillet 1878 pour voir enfin les enfants de La Pierre aller à l'école dans le village. Ils sont installés dans l'ancienne maison curiale. Le 11 février de l'année suivante, le conseil municipal décide l'acquisition d'un terrain d'une surface de 380 m² destiné à la construction d'un bâtiment école-mairie.

Le 3 juillet 1881, la construction du nouvel édifice suit son cours. Les travaux sont achevés en 1882. Le nouveau bâtiment reste dans cette configuration jusqu'en 1972. A cette date, une modification profonde de l'intérieur est engagée. L'appartement de l'instituteur passe au 1^{er} étage, et la mairie prend la place de l'appartement de l'instituteur. Trente ans après, suite à l'acquisition d'un nouveau terrain, l'école quitte définitivement le bâtiment et la classe devient la salle de réunion du conseil municipal.